

Bulletin élaboré sur la base des observations réalisées dans le cadre du réseau Limousin, par la FREDON Limousin, les Mairies de Limoges, Bort les Orgues, Boussac Bourg, Bellac, Ayen, Malemort sur Corrèze, Saint-Junien la Souterraine, la Communauté d'agglomération du grand Guéret, la DDT de la Creuse, l'EPLFPA de Brive-Voutezac, l'EPLFPA des Vaseix, l'IFCE Haras National de Pompadour.

Bulletin disponible sur le site : <http://www.limousin.synagri.com/> (Rubrique : Nos publications > Conseils de saison), sur <http://draaf.limousin.agriculture.gouv.fr/> (Rubrique : Publications) et sur <http://www.fredon-limousin.fr/>

Abonnement gratuit sur simple demande à accueil@limousin.chambagri.fr

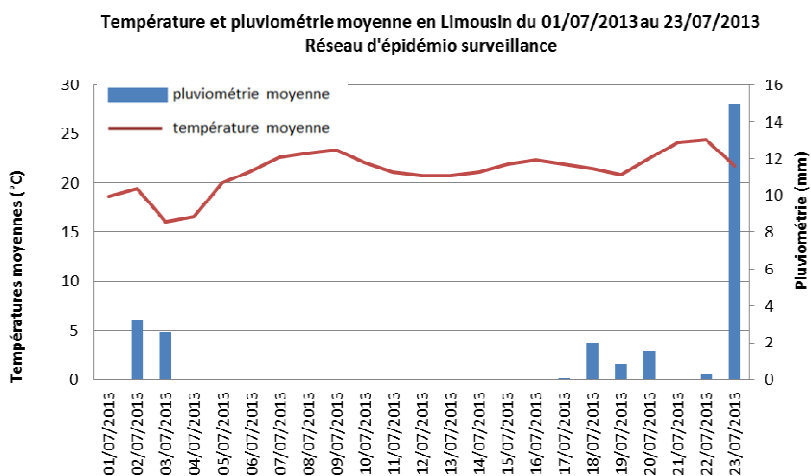
SOMMAIRE

METEO	P 1
FEUILLUS-CONIFERES	P.2
TIGRE DU PLATANE	P.2
TEIGNE MINEUSE DES FEUILLES DU PLATANE	P.3
SPHINX DU TILLEUL	P.3
GALERUQUE DE L'AULNE	P.4
TORDEUSES	P.5
PHYTOPTES	P.5
PROCESSIONNAIRE DU PIN	P.6
MINEUSE DU MARRONNIER	P.6
ANTHRACNOSE DU PLATANE	P.7
BLACK ROT DU MARRONNIER	P.8
OIDIUMS	P.8-9
ARBUSTES D'ORNEMENT, PLANTES A MASSIF, PLANTES SOUS SERRE.	P.10
PUCERONS	P.10
ROUILLE DU ROSIER	P.11
GAZON	P.11
FUSARIOSE ESTIVALE	P.11
FOCUS AUXILIAIRE : PERCE OREILLE	P.12
FOCUS ORGANISME REGLEMENTE : CYNIPS DU CHATAIGNIER	P.13

METEO

Le mois de juillet 2013 en Limousin a été marqué par la sécheresse et la chaleur.

Les températures moyennes ont été de 2,3°C supérieures, et la pluviométrie de 3 à 4 fois inférieure aux normales saisonnières.



Ravageurs

Nom français : Tigre du platane	Nom latin : <i>Corythucha ciliata</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Platane



Tigre du platane adulte

Photo : FREDON Limousin

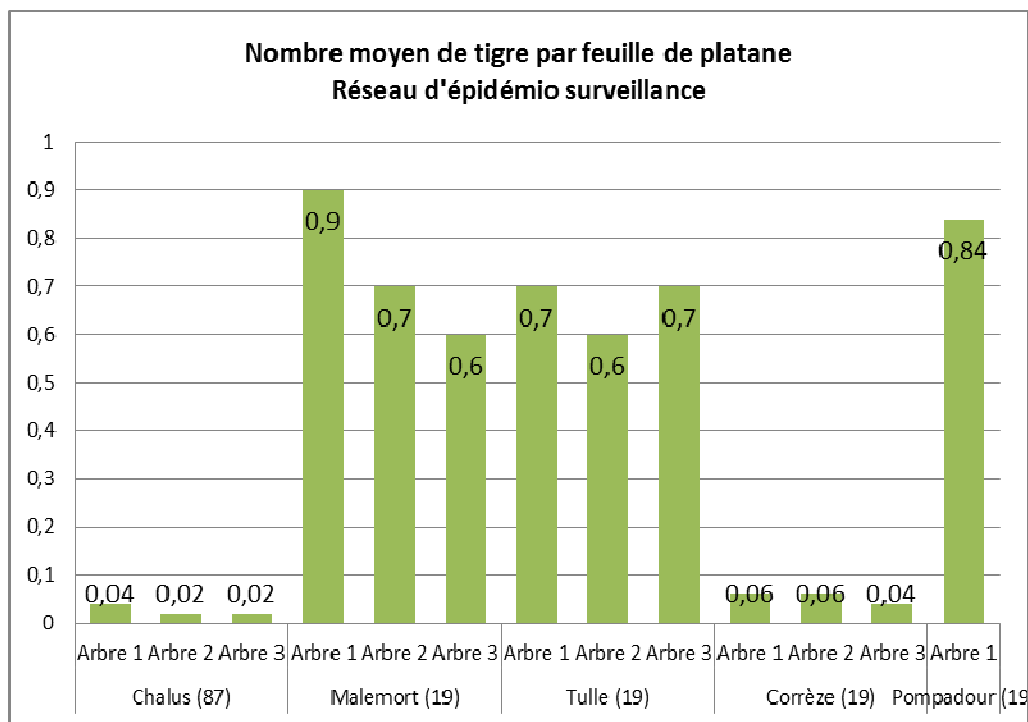
Description : Cf. le Bulletin de Santé du Végétal n°1 du 26/03/2013, disponible sous <http://www.limousin.synagri.com/zone-non-agricole>

Observations du réseau : Des tigres du platane sont à nouveau visibles sous les feuilles de platane ainsi que sous les rhytidomes des arbres. Un comptage sur 50 feuilles par arbre a été effectué sur certains sites du réseau : Châlus (87), Malemort-sur-Corrèze (19), Pompadour (19), Tulle (19) et Corrèze (19) (voir graphique ci-dessous).

En 2012, nous avons observé sur les mêmes sites, des quantités de tigre 10 à 100 fois plus importantes que cette année.

Les conditions fraîches et pluvieuses du printemps 2013 ont nui aux populations de tigre qui n'ont pu se développer. Leur développement a été fortement ralenti.

En effet, le nombre de générations de tigre varie de 2 à 4 par an, en fonction des conditions météorologiques.



Evaluation du risque :

A ce jour, les populations de tigre sont peu importantes en Limousin, les dommages occasionnés par les tigres du platane sont donc très limités. Avec la chaleur du mois de juillet, le cycle de développement du tigre pourrait s'accélérer.

Mesures prophylactiques : Après l'élagage, la sève a un taux de sucre plus élevé qui favorise l'implantation des tigres. De plus, un élagage drastique retarde le débourrement et les jeunes feuilles se trouvent face à des populations de tigre plus importantes.

Nom français : Teigne mineuse des feuilles du platane	Nom latin : <i>Phyllonorycter platani</i>
Nuisibilité : +	Végétal touché : Platane



Mines sur feuille de platane

Description : La teigne mineuse du platane est un microlépidoptère. Les papillons sont présents de mai à juin, font de 7 à 9 mm d'envergure, et ont des ailes antérieures brun doré, ornées de taches blanches. Les œufs sont pondus à la face inférieure des feuilles. Les chenilles se développent à l'intérieur des feuilles, dans lesquels elles forment des mines. Une fois leur développement terminé, les chenilles se chrysalident dans la mine. Les papillons de deuxième génération apparaissent alors en août. Les chenilles issues de leur ponte achèvent leur croissance à l'automne, les chrysalides hivernent dans les feuilles tombées au sol.

Observations du réseau : Des mines sur feuilles de platane ont été dénombrées à Malemort-sur-Corrèze (19), avec une fréquence élevée et une intensité moyenne. Les autres platanes suivis par le réseau ne sont pas touchés par ce ravageur.

Evaluation du risque : En cas de fortes populations, les mines de teigne mineuse peuvent déformer fortement le limbe et ainsi avoir une incidence sur la vitalité de l'arbre. La deuxième génération de mineuse est à venir, rester vigilant.

Mesures prophylactiques : Ramasser puis brûler les feuilles infestées tombées au sol.

Nom français : Sphinx du Tilleul	Nom latin : <i>Mimas tiliae</i>
Nuisibilité : +	Végétal touché : Aulne

Description : Le sphinx du tilleul est un lépidoptère appartenant à la famille des Sphingidae. Il est très largement répandu en France. Parmi ses plantes hôtes (qui sont variables suivant les régions), on retrouve les tilleuls mais aussi les bouleaux, les ormes, les aulnes, les merisiers et le noisetier commun.

L'envergure du papillon du sphinx du tilleul est comprise entre 6 et 8 centimètres. Généralement, l'aile antérieure est brune chez les femelles et verdâtre chez les mâles avec des dessins variables.

L'adulte a une durée de vie très brève et ne s'alimente pas du fait de l'atrophie de sa trompe.

La chenille de sphinx est grosse et verte avec de larges encoches à rayures obliques jaunes le long du corps. Celle-ci est reconnaissable par la présence d'une corne bleue ou verdâtre sur le dernier segment abdominal.



Photo : FREDON Limousin



Photo : <http://commons.wikimedia.org>



Photo : <http://commons.wikimedia.org>

Sphinx du Tilleul : de gauche à droite : chenille, chrysalide, imago

Cycle de vie : En règle générale, il n'y a qu'une génération annuelle, avec émergence des adultes en mai-juin (selon les régions et les années). Néanmoins, une seconde peut survenir en automne, dans les régions les plus chaudes.

Après fécondation, les œufs sont pondus au revers des feuilles de la plante nourricière soit isolément ou soit par paires. Les œufs éclosent au bout de 15 à 20 jours en fonction des conditions climatiques. Au fur et à mesure de la croissance de la chenille les sept bandes latérales, obliques et jaunes, deviennent de plus en plus visibles. Au dernier stade la chenille du sphinx du tilleul peut atteindre jusqu'à 6,5 centimètres. Lorsqu'elle est prête à se nymphoser elle change de couleur pour devenir gris bleu, toujours mouchetée de blanc. La nymphose a lieu au sol, à faible profondeur. La chrysalide, noirâtre, rugueuse, mesure de 30 à 35 millimètres. Les chrysalides de la dernière génération passent l'hiver dans le sol.

Observations du réseau : Une chenille de Sphinx du Tilleul a été observée sur un aulne glutineux à Corrèze (19). Un seul spécimen a été remarqué sur le site.

Evaluation du risque : Les chenilles n'étant pas grégaires on observe que de faibles quantités sur chaque site. Cela ne justifie donc aucune intervention. **Le risque est faible.**

Mesures prophylactiques : Retirer manuellement (avec des gants) es chenilles si leur présence est gênante. Il n'y a pas de risque d'allergie ou de réaction urticante.

Nom français : Galéruque de l'aulne	Nom latin : <i>Agelastica alni</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Aulne

Éléments de biologie :

La galéruque de l'aulne est un coléoptère de la famille des chrysomèles. L'insecte adulte est de couleur noire aux reflets bleu métallique. On peut l'observer de fin avril à octobre.

Les larves sont visibles sur le feuillage d'avril à août, elles sont foncées et généralement en groupe. On peut aussi observer des amas d'œufs orange à la face inférieure des feuilles. On peut compter jusqu'à 4 générations de galéruques par an.

Les larves sont très voraces et sont à l'origine de multiples perforations entre les nervures. La présence de galéruques peut provoquer une défoliation de l'arbre et/ou un ralentissement de croissance. Dans le cas de jeunes sujets, un risque de dépérissement existe.

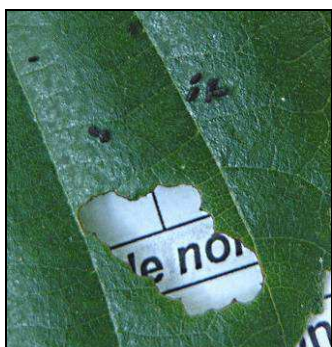


Photo : FREDON Limousin



Photo : aramel.free.fr

Galéruque de l'Aulne
De gauche à droite : larves et dégâts sur feuilles d'Aulne, Adulte de galéruque de l'Aulne

Observations du réseau : L'ensemble des aulnes du site de Corrèze (19) présentent des perforations du feuillage, de nombreuses larves sont visibles ainsi que quelques adultes. L'intensité de l'attaque est moyenne à élevée.

Evaluation du risque : Plusieurs générations de galéruque sont encore à venir, une augmentation des populations et des dégâts sont donc à prévoir : risque de défoliation précoce et ralentissement de croissance.

Mesures prophylactiques : Enlever si possible les larves pour éviter la prolifération. Ramasser les adultes, en posant un grand chiffon au sol et en secouant l'arbre.

Nom français : Tordeuses	Nom latin : <i>Tortricidae</i> sp.
Nuisibilité : +	Végétal touché : Aulne



Photo : FREDON Limousin

Chrysalide enroulée dans une feuille d'aulne

Éléments de biologie : Les tordeuses font parties de l'ordre des lépidoptères. Les nombreuses espèces de tordeuses s'attaquent à une grande variété de végétaux, chacune étant spécifique d'une plante. Elles doivent leur nom de "tordeuses" au fait qu'elles enroulent les feuilles sur elles-mêmes, leur permettant ainsi de se mettre à l'abri des prédateurs et de consommer la feuille. Elles peuvent sécréter des fils de soie pour se fixer aux feuilles.

Les œufs sont généralement pondus en groupe de plusieurs dizaines, à la surface des végétaux.

Les larves sont des chenilles phytophages de couleurs variables avec une tête bien développée. Elles mesurent généralement 1 à 2 cm au dernier stade larvaire, possèdent trois paires de pattes thoraciques et cinq paires de pattes abdominales.

Les chrysalides sont protégées dans un cocon léger et se rencontrent généralement enroulées dans une feuille.

Les adultes sont des papillons nocturnes de petites tailles (1 à 2 cm d'envergure) possédant 4 ailes recouvertes d'écaillés. Le papillon est inoffensif pour la plante et à un rôle important dans la pollinisation.

Observations du réseau : Des symptômes de tordeuses sur feuille d'Aulne ont été observés à Corrèze (19) à une fréquence et une intensité faible.

Évaluation du risque : L'attaque est très limitée, il n'y a donc pas de risque majeur sur le site suivi.

Mesures prophylactiques : Supprimer les pousses infestées par les larves le plus tôt possible. La punaise *Macrolophus caliginosus* est un excellent prédateur des tordeuses.

Nom français : Phytoptes	Nom latin : Euriophys sp.
Nuisibilité : ++	Végétaux touchés : Aulne, tilleul, érable,...

Éléments de biologie : Les phytoptes adultes (acarien d'environ 0,2 mm, ne possédant que 2 paires de pattes contrairement aux autres acariens), passent l'hiver dans les fissures de l'écorce, sur le tronc et les branches. Au printemps, les femelles quittent leurs abris et se répartissent sur les jeunes feuilles où leurs piqûres entraînent une croissance anormale suivie d'une déformation (galle).

La femelle dépose ses œufs à l'intérieur de ces excroissances et les jeunes nymphes s'y développent en 15 jours environ. 5 à 7 générations peuvent ainsi se succéder sur un arbre au cours d'une saison. À partir de la fin du mois de juillet, les phytoptes se mettent en quête d'un endroit pour hiverner.



Phytopte du Tilleul



Phytopte de l'Erable



Phytopte de l'Aulne

Photos : FREDON Limousin

Observations du réseau : Des galls dues à des phytoptes ont été observées sur aulne et sur érable à Corrèze (19) avec une fréquence et une intensité faible. Des galls ont également été observées sur tilleul à Jourgnac (87),

Tulle (19) et Ayen (19). En Haute Vienne, 80% des tilleuls observés présentent des galles avec une intensité d'attaque moyenne. En Corrèze, le phytopte du tilleul est moins fréquent et avec des intensités faibles.

Sur aulne, *Euriophyes inangulis* est à l'origine des galles localisées le long de la nervure centrale de la feuille. Sur érable, ces petites galles rouges sont dues à *Aceria macrorhyncha cephalonea*, alors que sur le tilleul elles sont dues à *Eriophyes tiliae* et se nomment galles en cornicule.

Evaluation du risque : En s'alimentant, les phytoptes injectent dans les tissus de la feuille certaines hormones qui causent des déformations. Même lorsqu'elles sont présentes en grand nombre, les galles ne nuisent pas à la santé des arbres. La surface du limbe qui est affectée n'est pas suffisante pour réduire la photosynthèse.

Mesures prophylactiques : Taillez et détruisez les branches fortement affectées dès le début de l'infestation.

Nom français : Processionnaire du pin	Nom latin : <i>Thaumetopoea Pityocampa</i>
Nuisibilité : ++	Végétaux touchés : Pin



Piège à phéromone
Processionnaire du Pin

Éléments de biologie : Cf. le Bulletin de Santé du Végétal n°1 du 26/03/2013, disponible sous <http://www.limousin.synagri.com/zone-non-agricole>
Les adultes, papillons nocturnes, sont actuellement en train d'émerger. Le piégeage a commencé.

Observations du réseau : Dans le cadre du réseau, un piégeage par phéromones a été mis en place sur la commune d'Ayen (19). Le but de ce piégeage est de repérer la période de vol des adultes durant l'été. De plus, en piégeant les papillons mâles cela permet de réguler les populations de processionnaire du Pin.

Depuis le 12 juin, date à laquelle a commencé le piégeage, 3 papillons sont collectés chaque semaine et dans chacun des 3 pièges. Il n'y a pas encore de pic de vol détecté.

Evaluation du risque : Le risque pour le pin est une défoliation pouvant atteindre 40 % de l'arbre. Si les conditions de croissance sont satisfaisantes, les pins sont parfaitement capables de supporter cette attaque.

Sur les sites suivis, les arbres sont peu atteints: le risque de défoliation semble donc limité.

Contrairement à sa chenille, le papillon ne représente aucun risque urticant ou allergique pour l'homme.

Mesures prophylactiques : Actuellement, sur la période de mi-juin à fin août, il est possible de mettre en place des pièges à phéromone afin de piéger les adultes males et ainsi réguler les populations. Il est aussi conseillé d'installer des nichoirs à mésange car celles-ci sont friandes des chenilles de processionnaires.

En hiver, il est possible de lutter mécaniquement en détruisant les nids présents. Les «éco-pièges» (dispositif installé sur le tronc du pin, dans lequel les chenilles vont être collectées au moment de leur migration vers le sol) sont un bon système pour capturer les chenilles (de décembre à février).

Nom français : Mineuse du marronnier	Nom latin : <i>Cameraria orchidella</i>
Nuisibilité : ++	Végétaux touchés : Marronnier

Éléments de biologie : Cf. le Bulletin de Santé du Végétal n°4 du 28/06/2013, disponible sous <http://www.limousin.synagri.com/zone-non-agricole>

Observations du réseau : Présence de mines sur feuilles de marronnier à Malemort-sur-Corrèze (19) avec une intensité de 0.7 mine par feuilles, à Pompadour (19) avec 0.3 mine par feuilles et à Jourgnac (87) avec une intensité de 0,1.



Chenille et mine de mineuse du marronnier

Le piégeage phéromonal continue sur les sites de Boussac Bourg (23), Saint-Junien (87) et Pompadour (19). Un bilan sera effectué à la fin de la période de vol des mineuses.

Évaluation du risque : A cette période de l'année, la deuxième génération de mineuses est installée, la troisième et dernière génération de mineuse de l'année est à venir.

Mesures prophylactiques : Ramasser et éliminer les feuilles mortes. L'insecte hiverne dans les feuilles tombées au sol et ne peut survivre en dehors de son abri foliaire. Le piégeage mis en place par le réseau est également un moyen de contrôle des populations de mineuses.

Maladies

Nom français : Anthracnose du Platane	Nom latin : <i>Apiognomonium platani</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Platane



Anthracnose du platane

Éléments de biologie : Cf. le Bulletin de Santé du Végétal n°4 du 27/06/2013, disponible sous <http://www.limousin.synagri.com/zone-non-agricole>

Observations du réseau : L'anthracnose du platane est présente sur les sites de Malemort-sur-Corrèze (19), Ayen (19), Tulle (19), et Châlus (87). **Globalement, la maladie est en diminution en Limousin en raison de la chaleur du mois de juillet.** En effet, une température journalière supérieure à 12 °C limite fortement le développement du champignon à l'origine de la maladie.

Évaluation du risque : La maladie est en régression en Limousin, il n'existe plus de risque majeur à ce jour. Cependant, certains arbres comme ceux de Châlus ont connu une forte défoliation printanière due à ce champignon. Ces arbres sont donc à surveiller rigoureusement.

En Limousin la quasi-totalité des platanes sont contaminés par l'anthracnose et le tigre du platane. Certains sont également touchés par la teigne mineuse. Ainsi, ces arbres sont affaiblis et donc sensibles à d'autres maladies ou insectes xylophages, c'est pourquoi il faut être vigilant.

Mesures prophylactiques : Tailler et éliminer les rameaux porteurs de chancres, ramasser et brûler les feuilles tombées au sol. Certaines variétés de platane sont plus résistantes à l'anthracnose comme *P.oriental var. Digitata*.

Nom français : Black Rot du marronnier	Nom latin : <i>Guignardia aesculi</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Marronniers



Tache due au Black rot du marronnier

Éléments de biologie : Champignon ascomycète qui passe l'hiver dans les feuilles tombées au sol. En avril, les fructifications hivernales libèrent des spores qui vont contaminer les feuilles les plus proches du sol. Les symptômes se traduisent au début par des taches claires de petite taille, parfois translucides et peu visibles sur les folioles. Ensuite, les taches prennent une couleur brune auréolée de jaune, puis suit l'enroulement de la feuille et enfin une défoliation par temps sec.

Observations du réseau : Des taches de Black Rot ont été signalées sur 80 % des marronniers suivis à Malemort-sur-Corrèze (19) avec une intensité de 0,8 tache par feuille, ainsi qu'à Jourgnac (87) à hauteur de 0,15 tache par feuille.

Évaluation du risque : Une météo associant des températures fraîches et des pluies persistantes au moment de la floraison, et durant les 15 jours qui suivent, profite au champignon (contamination primaire). Ainsi une première contamination a eu lieu au printemps et avec les conditions chaudes et sèches du mois de juillet, le développement du champignon a été ralenti.

Il n'existe pas de risque actuellement pour les marronniers. Cependant, si le mois d'août s'avérait pluvieux, des contaminations secondaires pourraient être observées. Rester vigilant. De plus, les marronniers sont déjà affaiblis par la présence de mineuses du marronnier.

Mesures prophylactiques : Éviter d'arroser le feuillage des jeunes sujets. Proscrire l'élagage et l'émondage systématique. Ramasser et brûler ou composter les feuilles mortes.

Nom français : Oïdiums	Noms latins : <i>Erysiphe, Microsphaera, Podospharea, Spaerotheca..</i>
Nuisibilité : ++	Végétaux touchés : Erable, charme...

Éléments de biologie : Maladie causée sur certaines plantes par des champignons du groupe des ascomycètes et caractérisée par l'apparition d'un feutrage blanc d'aspect farineux à la surface des organes parasités. La croissance des tissus végétaux est alors perturbée. L'ensemble des altérations aboutit au dessèchement des organes.

Généralement, l'évolution des champignons responsables des oïdiums reste externe. Les filaments mycéliens s'entrecroisent à la surface de l'épiderme et se fixent pour se nourrir. Ces champignons évoluent avec une humidité de 70 à 80 %. Le mycélium fructifie très rapidement et produit des spores, qui germent dès que la température atteint entre 15 et 20°C. La dispersion des conidies s'effectue par le vent, souvent sur de très longues distances. En fin de saison, sur les organes malades, apparaissent de petites ponctuations brun-roux ou noirâtres (périthèces), qui sont, avec le mycélium, une des formes de conservation du champignon.

Observations du réseau : Deux cas d'oïdium sont remontés du réseau :

- Oïdium de l'érable (*Umicinula aceris*) à Tulle avec une fréquence et une intensité faible (photo de droite).
- Oïdium sur charme (*Phyllactinia guttata*) à Châlus (87) avec une fréquence et une intensité élevée (photo de gauche)



Photos : FREDON Limousin

Évaluation du risque : Les températures élevées du mois de juillet ont contribué à la progression du champignon sur les sites suivis en Limousin. L'oïdium contribue à affaiblir l'arbre, mais n'est pas de nature à le mettre en danger.

Mesures prophylactiques : Supprimer les parties oïdiées.

Nom français : Oïdium du Platane	Nom latin : <i>Microsphaera platani</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Platane

Éléments de biologie : Ce champignon ascomycète provoque la formation de taches blanches farineuses, qui s'étendent et se multiplient pour constituer un feutrage blanc recouvrant la totalité de la feuille, qui se recroqueville.

Il s'agit d'un oïdium spécifique du platane favorisé par la chaleur et le stress hydrique du mois de juillet. Cette maladie souvent combinée à la présence de tigres du platane donne un aspect grisâtre aux arbres dont l'esthétique est fortement dépréciée. L'oïdium attaque plus spécialement les sujets taillés, les pousses et les jeunes feuilles. Les rejets au pied des platanes sont également souvent infectés.



Photo : FREDON Limousin



Photo : FREDON Limousin

Oïdium sur feuilles de Platane

Observations du réseau : Un cas d'oïdium du platane a été détecté à Châlus (87) avec une fréquence et une intensité moyenne.

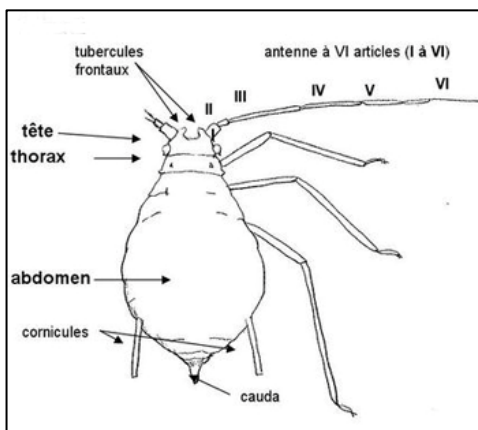
Évaluation du risque : Les températures élevées du mois de juillet ont contribué à la progression du champignon sur le site de Châlus. L'oïdium contribue à affaiblir l'arbre, mais n'est pas de nature à le mettre en danger.

Il est à noter une absence d'oïdium sur les sites suivis en Corrèze ce qui est difficile à expliquer au vue des conditions météorologiques pourtant similaires sur toute la région.

Mesures prophylactiques : Supprimer les parties oïdiées.

Ravageurs

Nom français : Pucerons	Nom latin : <i>Eriosomatinae, Chaitophorinae, Lachninae, Drepanosiphinae, Myzocallidinae,</i>
Nuisibilité : ++	Végétaux touchés : Rosiers, toutes sortes d'annuelles....



Morphologie d'un puceron aptère

Éléments de biologie : Près de 900 espèces de pucerons sont présentes en Europe. De couleur souvent verte, les pucerons offrent néanmoins toute une gamme de couleur.

Ce sont des insectes dont la longueur du corps, comprise entre 2 et 5 millimètres, est partagée en trois régions bien différenciées :

- La tête possède une paire d'antennes, des yeux composés et le rostre, organe nourricier ;
- Le thorax porte trois paires de pattes et chez les formes ailées, deux paires d'ailes ;
- L'abdomen, de pigmentation claire à foncée et de forme allongée à ronde, se caractérise par la présence ou non d'une paire de cornicules et d'une cauda.

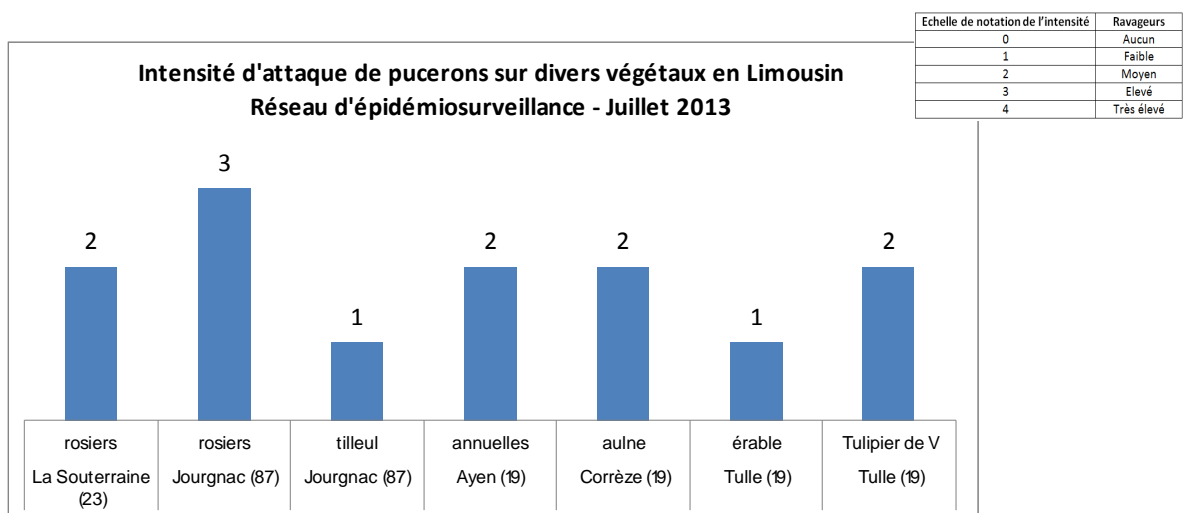
Les pucerons sont phytophages et possèdent un système buccal de type piqueur-suceur : leurs pièces buccales sont adaptées à percer les parois végétales et pénétrer les tissus pour ingérer la sève dont ils se nourrissent.

Un certain nombre d'espèces de pucerons interagissent avec les fourmis, il s'agit d'une relation mutualiste (interaction entre espèces se révélant être bénéfique pour les deux protagonistes). En effet, les pucerons sécrètent du miellat qui constitue un complément alimentaire riche en sucre. En échange de cet apport alimentaire, les fourmis procurent aux pucerons une défense agressive contre leurs antagonistes prédateurs et parasitoïdes.

Le miellat favorise également l'installation de fumagine (champignon pathogène) qui réduit la photosynthèse de la plante.

Observations du réseau : Des pucerons ont été signalés sur rosiers à La Souterraine (23) avec une fréquence et une intensité moyenne ainsi qu'à Journac (87) en quantité plus importante.

Des pucerons ont été remarqués sur tout type d'annuelles à Ayen (19) avec des fréquences et intensités moyennes.



Evaluation du risque : Les conditions climatiques actuelles sont favorables au développement des populations de pucerons. Cependant quelques auxiliaires sont présents sur les sites (larves de coccinelles, œufs de chrysopes (voir photo ci-dessous)...).

Surveiller les sujets fortement atteints.



Mesures prophylactiques : Proscrire les tailles trop courtes, supprimer les pousses fortement infestées et laisser agir les auxiliaires naturels.

Maladies

Nom français : Rouille du rosier	Nom latin : <i>Phragmidium disciflorum</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Rosier



Photo : Fredon Limousin

Rouille du rosier

Éléments de biologie : Maladie cryptogamique qui prend la forme de pustules poudreuses orange sous les feuilles et d'auréoles rougeâtres sur le dessus. Ce champignon se transmet par le biais du vent et hiverne dans les débris végétaux. Il se développe par temps pluvieux.

Observations du réseau : Un cas de rouille du rosier a été observé à Jourgnac (87), un seul pied est touché avec une intensité moyenne.

Evaluation du risque : Le risque est pour l'instant faible, étant donné que la rouille est favorisée par un temps pluvieux. Cependant une propagation de la rouille sur les rosiers sains à proximité est à prévoir.

Mesures prophylactiques : Eliminer les feuilles tombées ou les coupes de plante, désinfecter les outils de coupes.

GAZON

Maladies

Nom français : Fusariose estivale	Nom latin : <i>Fusarium culmorum</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Gazon



Photo : Ieroidugazon.fr

Éléments de biologie : Maladie cryptogamique à l'origine de taches irrégulières vert clair, plus tard jaune paille, parfois avec un centre vert (ocelles). On peut parfois apercevoir un mycélium rougeâtre. Les racines sont aussi attaquées et deviennent alors brunes. La fusariose estivale se rencontre souvent en infections mixtes avec d'autres champignons.

Observations du réseau : Un cas de fusariose estivale est présent à Limoges, avec moins de 10 % de la parcelle est touchée.

Evaluation du risque : Cette maladie est favorisée par des températures comprises entre 26° et 35°C, un fort ensoleillement et une humidité élevée.

La chaleur du mois de juillet et l'arrosage sont à l'origine de l'apparition de la maladie sur ce gazon. Celle-ci devrait continuer de se propager en août si les températures restent élevées.

Mesures prophylactiques : Tondre le gazon plus haut. Perforer, aérer et scarifier le sol pour le fortifier.

FOCUS AUXILIAIRE

PERCE OREILLE

Les forficules (ou perce oreille) sont des insectes de la famille des forficulidés. Elles sont polyphages, consommant des proies animales, des champignons, des lichens, des végétaux supérieurs et fruits murs.



Photo : Fredon Limousin

Couple de forficule observé sous un rhytidome de platane à Corrèze

Éléments de biologie

La femelle pond, de novembre à janvier, une première portée de 80 œufs environ, puis une seconde en mars-avril, moins nombreuse. La ponte se fait dans un terrier. Les œufs évoluent durant 10 jours à 3 mois, selon les conditions de température. Les œufs et les larves de 1er stade sont l'objet de soins maternels : déplacements et toilettes, au sein du terrier d'où le mâle est alors exclu.

Le développement larvaire se déroule suivant 4 stades et dure 40 à 50 jours.

La perce oreille est-il donc auxiliaire ou nuisible aux végétaux ?

Tout dépend de la quantité, une nuée de forficule peut causer des dégâts importants sur cultures florales et arbres fruitiers. Cependant, les attaques importantes de forficules sont très rares.

Lorsque l'on peut observer seulement quelques forficules, il n'existe aucun risque pour les végétaux, bien au contraire, puisque ceux-ci vont se nourrir de pucerons, d'acariens, d'œufs de limaces, de larves, de chenilles tordeuses....

Lorsqu'il y a trop de forficules sur un même site, les proies animales vont être présentes en quantités insuffisantes pour nourrir tous les forficules. C'est alors qu'ils vont s'attaquer aux feuillages et aux fruits des végétaux et ainsi devenir nuisibles.

Globalement, le perce-oreille est considéré comme un auxiliaire des jardins, sauf cas vraiment exceptionnel. Il est même un allié des vergers. En effet, on a découvert qu'en culture fruitière, si on détruisait en masse les forficules, le puceron lanigère et d'autres insectes ravageurs se mettaient à proliférer.

Comment le préserver ?

Préserver des zones non broyées à proximité de vos espaces verts, ces dernières servant de refuges aux forficules. Il est également possible de placer des abris artificiels, du type pots de fleur retournés, tuiles....

FOCUS ORGANISME REGLEMENTE

CYNIPS DU CHATAIGNIER

Le cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*) est un organisme réglementé.

Décision de la Commission 2006/464/CE du 27 juin 2006 relative à des mesures provisoires d'urgence destinées à éviter l'introduction et la propagation dans l'Union Européenne de l'organisme *Dryocosmus kuriphilus*.

Eléments de biologie

Le cynips du châtaignier est un insecte hyménoptère de la famille des Cynipidé originaire de Chine. Il est arrivé en France en 2007 probablement par le biais de plants contaminés en provenance de Chine.

Cet insecte est spécifique du châtaignier.

Les larves de cynips passent l'hiver dans les bourgeons. Au printemps, les larves commencent à se développer et vont sécréter des toxines qui induisent la formation de galles.



Photo : Fredon Limousin

Galles de cynips du châtaignier



Photo : Fredon Limousin

Larve de cynips dans sa loge

Les larves s'y nourrissent pendant 3 à 4 semaines puis entrent en nymphose.

De mai à juillet, les femelles émergent des galles et commencent à pondre sur les jeunes bourgeons (3 à 5 œufs par bourgeon et 100 à 150 œufs au total par femelle). Les œufs éclosent au bout de 4 à 6 semaines.

La durée de vie du cynips adulte est d'une semaine.

Après l'émergence des adultes, la galle sèche, devient ligneuse et peut rester ainsi sur l'arbre plusieurs années.



Photo : Fredon Corse

Galle sèche de cynips

La présence du cynips n'est détectable qu'au moment de la formation des galles au printemps. Lors de l'hivernation dans les bourgeons, les larves ne peuvent pas être détectées. On ne compte qu'une seule génération par an.

La reproduction de cet insecte est du type parthénogénèse thélytoque. Cela signifie que les femelles peuvent se reproduire sans accouplement avec des mâles et ne donnent naissance qu'à des femelles.

Dégâts : Les galles formées au printemps entraînent une déformation des organes, une baisse de la photosynthèse et donc de la vigueur de l'arbre.

Cependant, le cynips à lui seul, ne provoque pas la mortalité de l'arbre. C'est le cumul d'éléments tels que : stress hydriques, affaiblissement de l'arbre par absence d'entretien, attaques de parasites, maladies (encre, chancre, ...) qui épuisent l'arbre et peuvent donc entraîner la mort du végétal.



Photo : Fredon Limousin

En Limousin les premiers foyers ont été détectés en 2011 uniquement dans le sud de la Corrèze. En 2013, les prospections ont permis de mettre en évidence une extension des foyers vers le Nord/Nord-ouest. Un arrêté préfectoral délimitant la nouvelle zone de lutte devrait paraître prochainement sur : <http://draaf.limousin.agriculture.gouv.fr/Cynips-du-chataignier>

Réglementation : L'arrêté national du 22 novembre 2010 interdit l'introduction et la propagation du cynips du châtaignier, et n'autorise la circulation sur le territoire national du matériel végétal de Châtaignier que s'il est accompagné d'un passeport phytosanitaire européen.

L'arrêté prévoit également :

- une déclaration obligatoire auprès de la DRAAF/SRAL de toutes nouvelles plantations de châtaignier par l'exploitant ou le gestionnaire en mentionnant la commune et la référence cadastrale de la parcelle,
- une surveillance des plantations, des pépinières, des jardinerie, des vergers, des espaces verts, des massifs forestiers, des taillis par le propriétaire ou le gestionnaire qui, en cas de suspicion ou de découverte de l'insecte, doit faire l'objet d'une déclaration auprès du maire ou de la DRAAF/SRAL.

Si vous remarquez des galles sur châtaignier contacter la DRAAF Limousin :
Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt du Limousin ; Service Régional de l'Alimentation
Tél. : 05 55 12 92 50
Fax : 05 55 12 92 49
sral.draaf-limousin@agriculture.gouv.fr

Pour plus d'informations sur le cynips du châtaignier en Limousin :

<http://draaf.limousin.agriculture.gouv.fr/Cynips-du-chataignier>

et les *Bulletins de Santé du végétal Châtaigne Sud-ouest* : <http://limousin.synagri.com/synagri/chataigne>

CE QU'IL FAUT RETENIR

➤ FEUILLUS CONIFERES

RAVAGEURS

- **Tigre du Platane** : Selon les sites, 10 à 100 fois moins de tigre du platane en Limousin qu'en 2012. Risque limité.
- **Teigne mineuse du Platane** : Observation ponctuelle sur un site corrézien. L'attaque est importante. A surveiller.
- **Sphinx du Tilleul** : Un spécimen observé sur aulne en Corrèze. Risque nul.
- **Galéruque de l'Aulne** : Présence généralisée sur les aulnes situés en Corrèze. Dégâts visibles sur le feuillage des aulnes.
- **Tordeuse sur aulne**: Observation ponctuelle en Corrèze sans risque majeur pour l'arbre.
- **Oïdium du platane** : La chaleur et le stress hydrique du mois de juillet ont favorisé l'installation d'oïdium sur platane en Haute Vienne. Surveiller le développement de la maladie.
- **Phytophages** : Présence généralisée en Limousin sur aulne, tilleul et érable. Pas de risque majeur pour les arbres atteints.
- **Processionnaire du Pin** : Piégeage par phéromone en cours en Corrèze.
- **Mineuse du Marronnier** : Observations de mines sur feuilles de marronniers en Corrèze et Haute-Vienne (entre 0,1 et 0,7 mine par feuille). Piégeage en cours sur les 3 départements.

MALADIES

- **Anthracnose du Platane** : Régression de l'anthracnose du platane en Limousin, due à une hausse des températures.
- **Black Rot du Marronnier** : Des taches de Black Rot ont été observées en Haute Vienne et Corrèze (entre 0,15 et 0,8 tache par feuille). Surveiller l'évolution de la maladie.
- **Oïdiums sur érable, charme** : Présence d'oïdium sur divers végétaux. Maladie favorisée par la hausse des températures. Surveiller la propagation du champignon.

➤ ARBUSTES D'ORNEMENT, PLANTES A MASSIFS, PLANTES SOUS SERRE

RAVAGEURS

- **Pucerons**: Présence de pucerons sur divers végétaux : rosiers et annuelles. Des auxiliaires sont présents sur ces sites, limitant la propagation des pucerons.

MALADIES

- **Rouille du rosier** : Observation ponctuelle en haute Vienne. Risque faible.

➤ GAZON

- **Fusariose estivale** : Attaque d'intensité faible en Haute Vienne. Risque de propagation avec la chaleur.

Prochain bulletin :

Septembre 2013

Action pilotée par le Ministère de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto



N.B. : Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin dégage toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques.